



Et aux progrès de la typographie  
 le premier typographe,  
 à SUTTERBERG,



1860

Henri Fontaine

1863



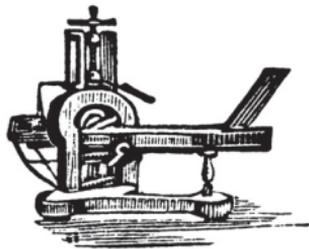
Fontaine éditeur

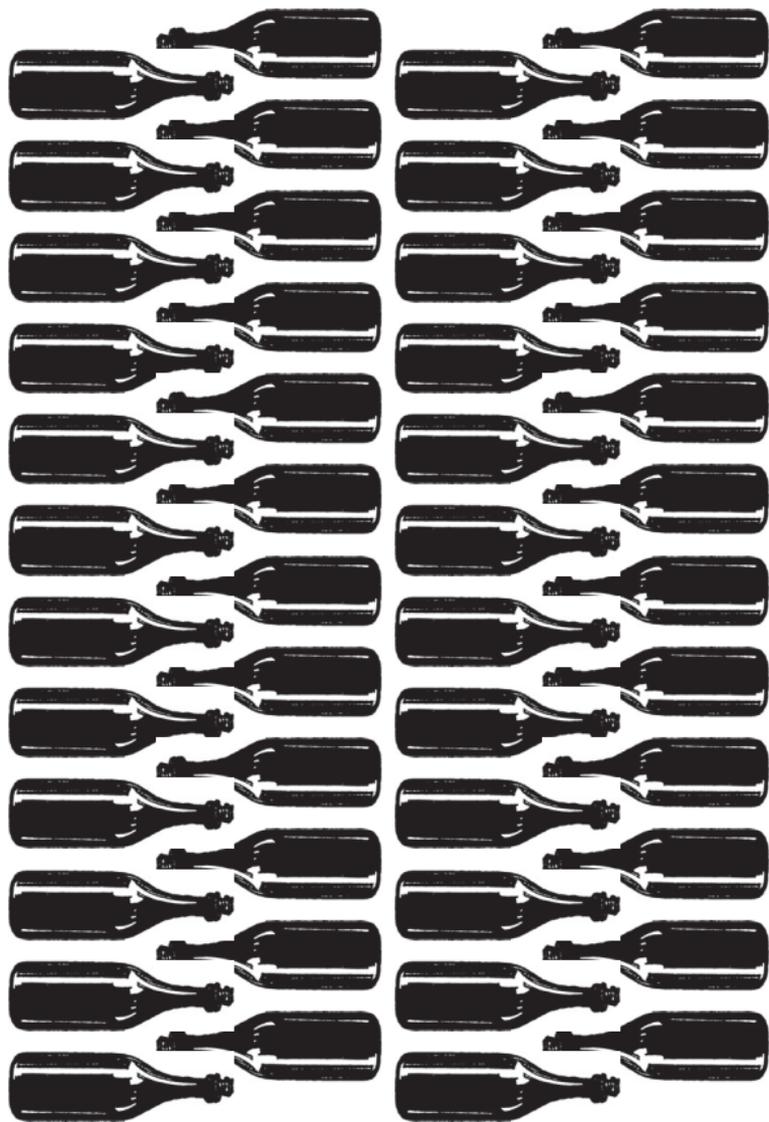














Toast  
à Gutenberg,  
le premier typographe,  
et aux progrès de  
la typographie







MESSEURS,

Qu'il me soit permis de solliciter de vous un hommage en faveur du glorieux artisan dont l'image préside à cette réunion de famille. Je n'aborderai point ici l'éloge de cet homme illustre; le moment fût-il mieux choisi, cette tâche exigerait encore une voix plus éloquente. Mais, au

milieu de vous qui êtes ses enfants, je me sens enhardi à faire entendre quelques accents de reconnaissance filiale envers celui qui a créé notre profession et auquel nous devons ce que nous sommes.

Quel modèle plus parfait du travail opiniâtre que l'homme qui, au prix de toutes ses veilles et à travers mille obstacles, sans autre guide que son génie, sans autre soutien que son invincible volonté, subissant toutes les phases successives de sa découverte, devenant tour à tour graveur, fondeur et imprimeur, a su résoudre dans tous ses détails, le problème complexe de la typographie!



Pour nous, Messieurs, qui ne pouvons prétendre à l'honneur de cette œuvre aussi ingénieusement conçue que victorieusement exécutée, s'il ne nous a pas été donné d'éclairer le monde d'une lumière nouvelle et de presser la marche des siècles, si nous n'avons eu qu'à recueillir le fruit de cette immortelle inspiration, veillons du moins à ce que le noble héritage que Gutenberg nous a légué ne périsse pas dans nos mains impuissantes, et fécondons ce sol où il a péniblement tracé le premier sillon.

Notre cité, Messieurs, n'a pas été des dernières à accueillir l'invention que Strasbourg avait couvée et que Mayence avait vue éclore. Ai-je besoin de vous rappeler que Matthias Latteron, l'imprimeur du Missel Tourangeau, y avait installé des presses avant la fin du quinzième siècle? Vous parlerai-je de cet autre enfant de la Touraine, de Christophe Plantin, qui, vers le milieu du seizième, fonda une des imprimeries les plus célèbres de l'Europe?

De nos jours, dans cette enceinte devenue si vaste, et avec notre concours puissamment stimulé par une impulsion énergique et intelligente, la ville de Tours a vu naître et se développer un établissement où l'impression, la reliure et le commerce des livres ont acquis une importance sans égale sur aucun point du globe.

Cette prééminence, Messieurs et chers collaborateurs, nous impose de graves obligations si nous voulons la soutenir. Nous avons beaucoup fait; mais il nous reste encore plus à faire. Sous la direction de notre digne et courageux patron, de grands travaux se préparent qui doivent jeter un plus vif éclat sur le renom de la maison Mame. Qu'aucun de nous, dans cette circonstance solennelle, ne manque à sa mission. Égalons, dépassons, s'il est possible, les exemples que nos maîtres nous ont donnés; coopérer aux progrès de la typographie, c'est honorer dignement la mémoire de Gutenberg.



Ce toast fut prononcé par Henri Fournier le 8 mars 1853, à l'issue du banquet offert par Alfred Mame aux ouvriers et employés de sa maison, en remerciement de la statue en bronze de Gutenberg que ses employés lui avaient offert en remerciement de la construction des nouveaux bâtiments qui permettaient emploi et confort.

Remerciements en cascade, donc, dans cet univers de paternalisme bon enfant et de plein emploi qu'offrait alors une société Mame qui vient de disparaître de l'environnement industriel tourangeau.

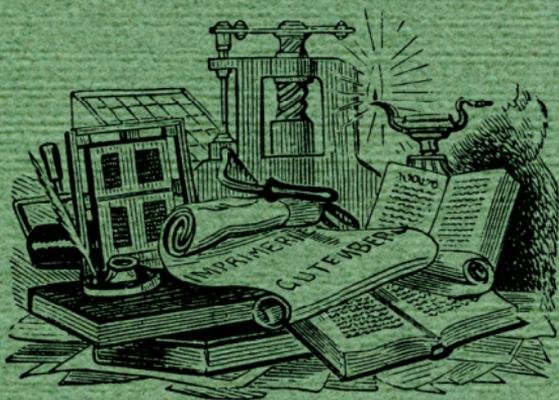
Henri Fournier, auteur d'un remarquable *Traité de la typographie*, ancien élève de Firmin Didot, était alors directeur chez l'éditeur-imprimeur de Tours.



Que ce toast composé en Birch, orné de vignettes et passe-partout de la  
fonderie typographique Mayeur de Paris, vous soit une occasion de libation  
pour célébrer la nouvelle année.

Fornax éditeur, Christian Laucou  
18, route de Coizard 51230 Bannes  
[www.fornax.fr](http://www.fornax.fr)  
ISBN 978-2-86288-150-8





Imaginé par Christian Laucou, à Bannes